

Métier : producteur humaniste

La maison de production strasbourgeoise Ana films épaulé les réalisateurs depuis 25 ans. Portrait d'une équipe qui a des images plein la tête.

Haut perchée sous les toits de la rue du Sanglier à Strasbourg, Ana films, société de production, ne se lasse pas de faire naître des films sous de bonnes étoiles. Cela fait vingt-cinq ans qu'elle accompagne les réalisateurs en herbe ou chevronnés à mettre leur œuvre au monde. Jean-Marie Fawer, Lorraine Franschechi -nouvelle arrivée- Milana Christitch et Gautier Gumper (voir la photo) font tourner la maison fondée en 1993. Jean-Marie, qui enseigne aussi, a rencontré Gautier alors que ce dernier était élève au lycée Sturm, en bac option cinéma.

Ana films, c'est « un état d'esprit », insiste Jean-Marie Fawer : « Notre ligne éditoriale est tournée vers l'humanisme ». Au début, détaille celui qui était au départ éducateur, « nous fonctionnions de manière artisanale. [...] Nous avons une sensibilité pour les questions du handicap, faisons des films pour des institutions. On s'est engagé dans la case documentaire, on a bénéficié des aides du CNC ».

Petit à petit, Ana films s'est développée. « Une économie s'est mise en place », poursuit Jean-Marie Fawer, qui insiste : « On est proche de l'auteur et de son film, nous ne faisons pas de l'industrie ». Sortent actuellement par an 4-5 films, cette année un peu plus. Ce peut être des documentaires pour la télévision, mais aussi des documentaires pour une diffusion en salles. Chez Ana films, les auteurs trouvent une aide à l'écriture, une aide sous forme de matériel technique. Chaque membre de l'équipe est spécialisé dans une phase de l'accompagnement : écriture/montage du dossier ; fabrication technique ; recherche de financement et de diffuseurs.

Actuellement, explique Milana Christitch, « on nous envoie beaucoup de jeunes auteurs ; il y a une



Sur les quatre dernières années, Ana Films a porté trois films sélectionnés au Cinéma du Réel : *C'est ma vie qui me regarde* de Damien Fritsch, *Retour à Forbach* de Régis Sauder et *L'esprit des lieux* de Stéphane Manchematin. DR

prise de risque. Il faut prendre le temps nécessaire pour les entourer ».

Une longue expérience de travail à l'étranger

Et de citer le parcours d'Éléonore Greif. Sortie de l'école IECA de Nancy, elle a développé son premier documentaire avec l'équipe de la rue du Sanglier. *Mange-moi* évoque l'anorexie de sa sœur. Un travail délicat mûri pendant deux ans, avec de nombreuses versions du scénario, explique Gautier Gumper, qui insiste sur la nécessité de prendre le temps pour accompagner les jeunes auteur(e)s.

Autour de l'équipe, un réseau de confiance s'est installé. « Nous faisons des films de tous types : sans commentaire, contemplatifs, expérimentaux... », explique Milana. Et des télévisions locales (Al-

sace 20, Vosges TV, Mirabelle Télévision, Mozaik Télé...) accompagnent ces expériences en les diffusant.

Nombre de réalisateurs confirmés viennent aussi travailler avec Ana films. Ainsi Damien Fritsch y prépare-t-il, en coproduction, une œuvre sur le département des percussions du conservatoire de Strasbourg.

Pour concevoir un film, explique Milana, il faut compter environ deux ans, parfois trois, toutes opérations considérées. « Les jeunes réalisateurs ont en tête l'image d'un producteur avec un gros cigare. Il n'en est rien. Être producteur, ce n'est pas un guichet pour recevoir de l'argent, c'est une collaboration artistique », poursuit Gautier. Le producteur, détaille Jean-Marie, gère aussi les catastrophes : des rendez-vous manqués, des autorisations de tournage qu'on ne reçoit pas... qui finissent par arriver. L'équipe a développé une longue expérience de travail à l'étranger : Algérie, Liban, Chine, Brésil, Haïti (*Chaos* d'Hervé

Roesch sur la culture du café et la déforestation en Haïti), Vietnam, Cambodge et d'autres pays encore. Mais sait porter son regard sur ce qui est proche... Ainsi *L'esprit des lieux* de Stéphane Manchematin et Serge Steyer coproduit avec les bretons Films de la Pluie, s'ancre dans le massif vosgien pour suivre un audionaturaliste Marc Nambard qui recueille des sons. Un film sélectionné au Cinéma du réel à Paris et présenté le 13 avril à 20h15 au Star St-Exupéry à Strasbourg (Deux autres films sont proposés à 20h15 le 11 avril au Star et le 18 avril au Star St-Ex).

L'équipe entoure avec attention les cinéastes qui frappent à sa porte entre lecture première, réécriture, développement, choix à opérer. « Il y a des sujets qui branchent, d'autres qu'il faut retravailler, quelques rares fois, cela peut être un fiasco », confie Jean-Marie. « L'écriture est un test de la persévérance de l'auteur, il faut de la volonté, je suis admirative de cela », ajoute Milana. ■

CHRISTINE ZIMMER